

Délai d'introduction des antirétroviraux chez les PVVIH en Guyane : étude observationnelle de patients diagnostiqués depuis les nouvelles recommandations de l'OMS

Emma Schuller ^{1,3,4}, Nicolas Vignier ^{1,2}, Clément Pascal ³, Sébastien Rabier ², Aude Lucarelli ^{1,2}



1. Centre hospitalier de Cayenne, 97300 Cayenne, Guyane
2. COREVIH Guyane, 97300 Cayenne, Guyane
3. Centre hospitalier de l'ouest guyanais, 97320 Saint-Laurent du Maroni, Guyane
4. Université de Strasbourg, 67000 Strasbourg, France

Introduction

Le VIH est pandémique, ce qui a conduit à créer des recommandations uniformes pour sa prise en charge. En particulier celle de l'instauration d'un traitement antirétroviral (ARV) le plus rapidement possible chez tout patient vivant avec le VIH (PVVIH), quelque soit sa charge virale et son taux de CD4. Suite à la découverte du traitement comme prévention (TasP),

l'OMS publie en 2015 la recommandation d'une instauration des ARV dans les 7 jours suivant le diagnostic.

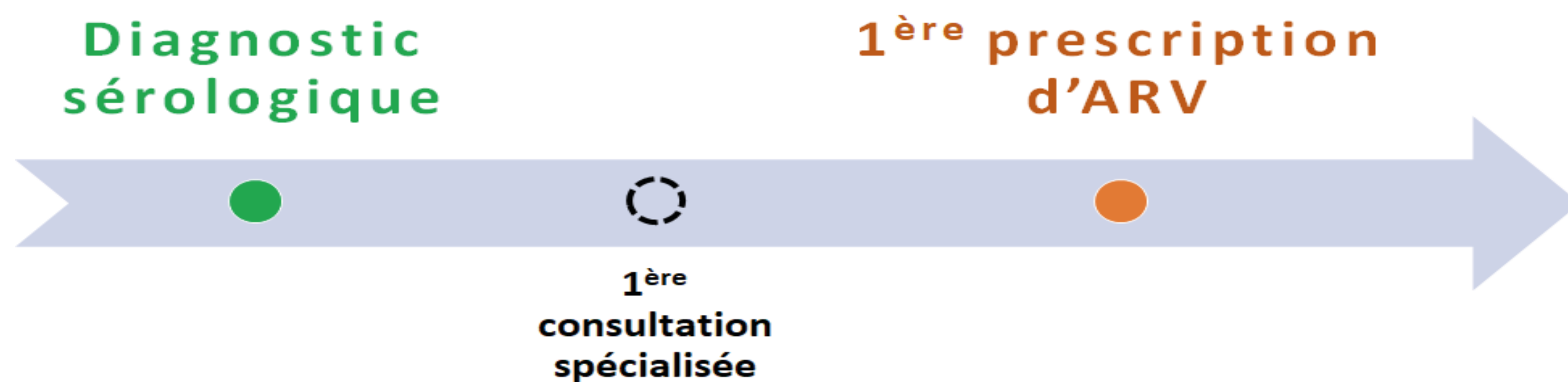
Charge virale indétectable depuis 6 mois chez patient sous ARV efficaces et sans Co-IST

Pas de transmission du VIH

Objectif de l'étude : décrire les délais d'instauration des ARV en Guyane, département français le plus touché par le VIH, depuis cette nouvelle recommandation et évaluer les facteurs influençant sur ce délai.

Méthodes

- Une **étude descriptive rétrospective de la cohorte de nouveaux PVVIH**, entre 01/2015 et 06/2021, au CHC et au CHOG, les deux principaux centres de prise en charge du VIH extraits de la base de données Nadis.
- Complétée par une **étude transversale** composée d'un questionnaire soumis à un échantillon de ces PVVIH présents en consultation ou lors d'une hospitalisation.
- Critère de jugement principal : **délai d'introduction des ARV entre le diagnostic sérologique et la date de première prescription.**



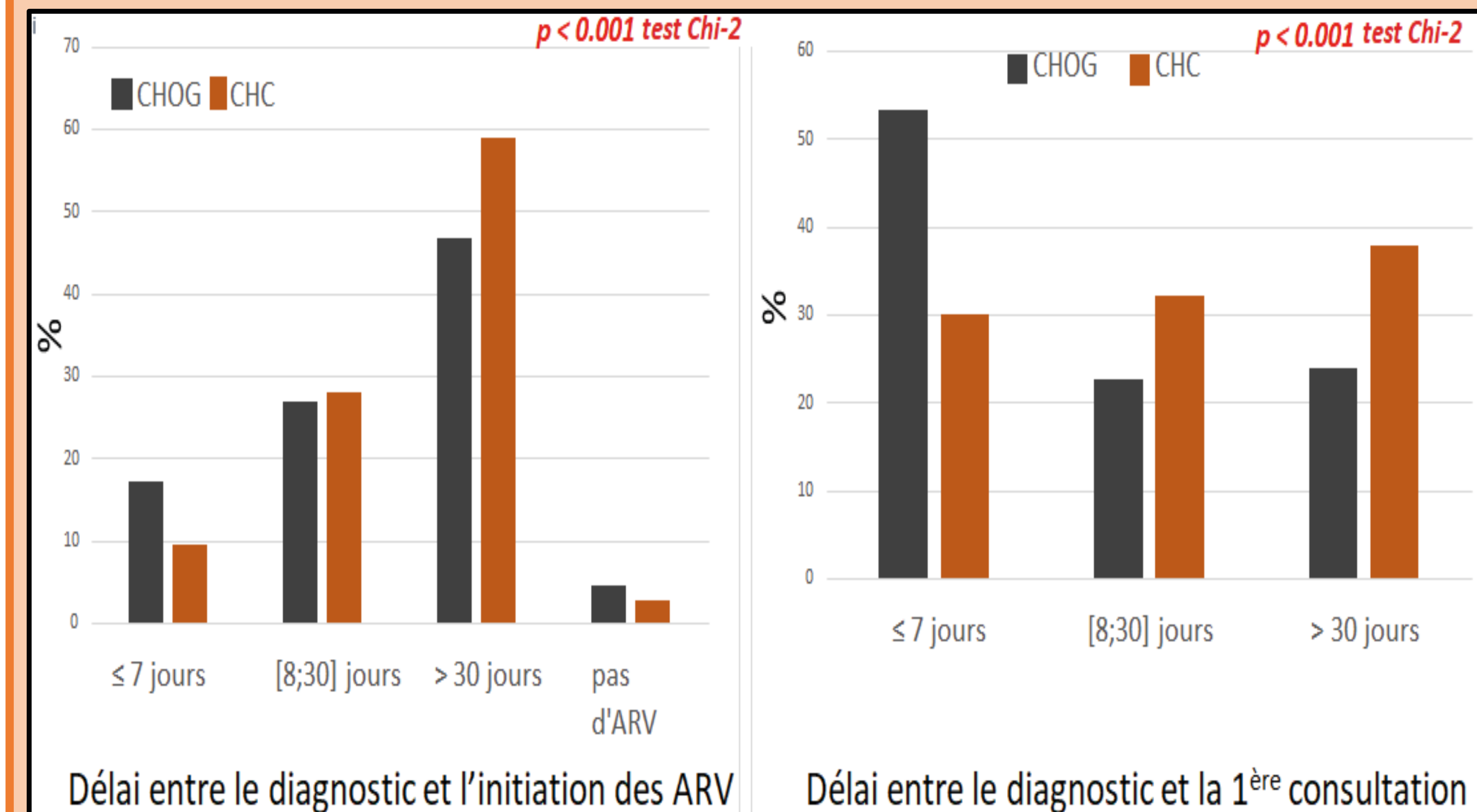
- Critère de jugement secondaire : **le délai entre le diagnostic et la 1^{ère} consultation.**
- Des analyses univariées et multivariées ont été effectuées pour mettre en évidence les facteurs influençant le délai d'introduction des ARV.

Conclusion

Le délai d'introduction des ARV n'atteint pas les objectifs de l'OMS en Guyane. Idem si le délai entre le diagnostic et la première consultation est retenu comme critère. L'initiation des ARV hors les murs et la décentralisation des consultations spécialisés pourraient être des pistes pour atteindre ces objectifs. Monter une étude prospective sur l'initiation des ARV le jour du diagnostic pourrait aider à comprendre les facteurs clés pour atteindre ce délai.

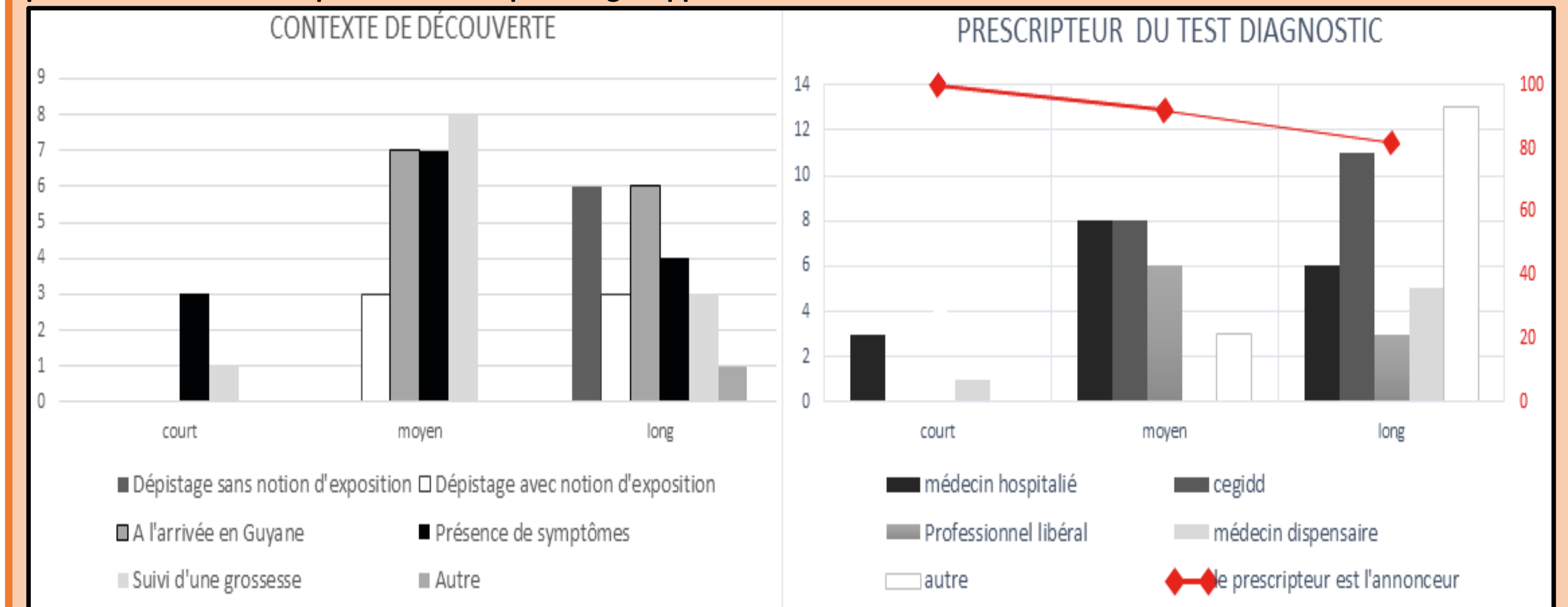
Résultats

980 patients ont été nouvellement pris en charge en Guyane dans les centres hospitaliers de Cayenne et de Saint-Laurent-du-Maroni. 920 d'entre eux ont reçu un traitement par ARV. **Le délai médian d'introduction des ARV était de 40 jours.**



L'objectif de l'OMS, d'initiation des ARV dans les 7 jours a été réalisé chez 12.26% des patients (n=120).

La 1^{ère} consultation spécialisée a été réalisée dans les 7 jours suivant le diagnostic dans 27.9% des cas (n=273). **La présence ou non d'une pathologie opportuniste n'influence pas sur le délai d'introduction des ARV, mais la 1^{ère} consultation a lieu plus précocement lors de la présence d'une pathologie opportuniste.**



L'étude transversale a interrogé 50 patients. Au vu de l'effectif, la puissance est insuffisante pour une analyse en sous groupe significative. Elle rapporte un aperçu de la population de nouveau PVVIH Guyanais : des situations financières mauvaises, un niveau d'éducation faible, des connaissances en santé sexuelle basses, de fréquentes situations de séjour irrégulières, une forte présence de violences sexuelles, de discrimination, d'utilisation de la médecine traditionnelle, du tabou autour de la séropositivité.